



# Les premières dames au premier plan

*Confinées dans un rôle de représentation, les épouses des présidents de la V<sup>e</sup> République ont cherché à s'inventer d'autres missions. Un documentaire\* de France 5 revient sur cette évolution.*

PAR JOËLLE CHEV 

**L**e beau documentaire d'Elisabeth Kapnist\* (*lire son interview p. 59*) interroge sur la liberté de parole des épouses des présidents de la V<sup>e</sup> République. Anne-Aymone Giscard d'Estaing, Cécilia Attias, Carla Bruni et Valérie Trierweiler, délivrées de la crainte de nuire à leur mari – qui parfois ne l'est plus (Cécilia) ou ne l'a jamais été (Valérie) –, évoquent, face caméra, leurs expériences passées, leurs désillusions et, parfois, leurs satisfactions. Mais qu'en est-il des premières dames en exercice ? D'Yvonne de Gaulle, dont aucun enregistrement n'a conservé la voix, à Brigitte Macron, dont les rares interventions relèvent du service commandé, sont-elles condamnées au silence ?

Lorsque Yvonne de Gaulle emménage à l'Élysée, en janvier 1959, elle est inconnue des Français, mais, en épouse qui adhère à la complémentarité des r les dans un couple – «   lui la guerre et l'Histoire, à elle la garde du foyer et

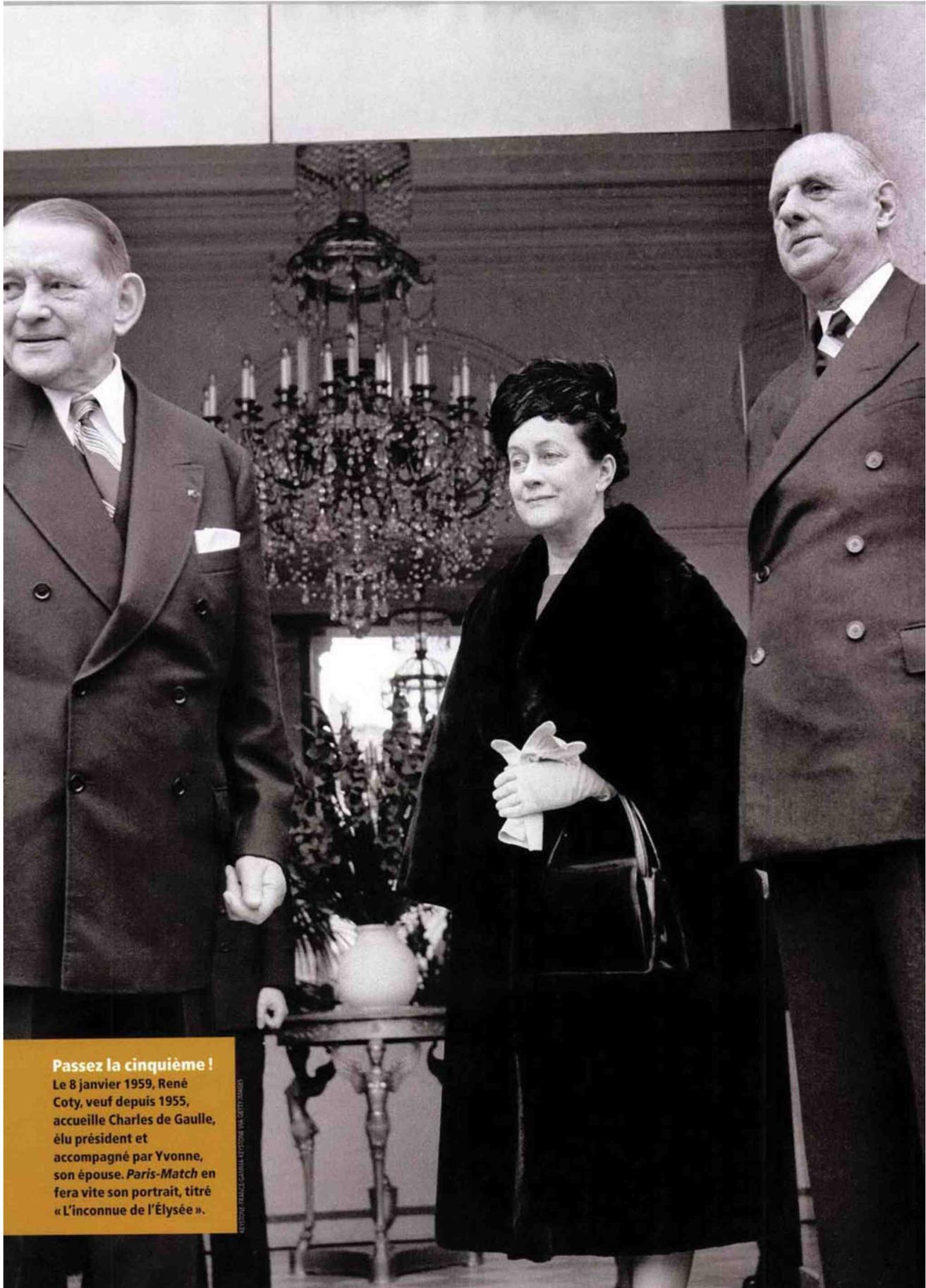
l'attente » –, elle est prête à remplir son devoir. Elle n'a que mépris pour la politique, mais dans la mesure où la Providence – et Charles – l'a plongée au cœur de l'état, elle impose ses critères et refuse, en bloc, femmes en cheveux, divorce, adultère, homosexualité, décolletés, pantalons moulants et minijupes... Et pourtant ! En 1967, de Gaulle est opposé au vote de la loi Neuwirth sur la contraception, n'y voyant qu'un désir des Français de « baisouiller dans tous les coins » ! Yvonne n'ignore pas les conséquences souvent mortelles des avortements clandestins – plus de 800 000 par an. La femme solidaire prend alors le pas sur la chrétienne dogmatique et elle convainc son mari de changer d'avis. Son rejet des tentations matérielles et des vanités du pouvoir, son inflexibilité et son silence ont été les marques de sa liberté de conscience. Claude Pompidou est au contraire folle de haute couture et de mondanités, adepte du Bikini   Saint-Tropez et du bermuda lam  or à l'Opéra. Mais c'est aussi une épouse amoureuse qui a fait

le choix de suivre son mari. Sa parole publique sera rare et brève, mais libre au sein d'un palais dédaigné par les de Gaulle et dont elle fera son chef-d'œuvre avec une folle extravagance, telle l'antichambre Agam, décorée de milliers de pièces de verre de 900 couleurs. Un témoignage éclatant du pouvoir que lui conférait l'amour de son mari. Elle lui survit trente-trois ans, mais ne remontera jamais les marches du palais, devenu la « maison du malheur ».

## Potiche muette

Anne-Aymone Giscard d'Estaing fut une jeune et belle première dame ; elle n'a pourtant laissé que le souvenir d'une épouse morte de trac lors des vœux télévisés du 31 décembre 1975. N'a-t-elle été qu'une potiche muette au prénom de fleur ? Elle a accompagné l'ascension de son mari malgré ses incartades conjugales, mais a aussi souhaité jouer sa partie. L'Élysée sera leur bureau, annonce-t-elle, « auquel nous nous rendrons le matin de bonne heure. Et nous en sortirons le soir notre tâche accomplie ». Toll  général devant ce « nous » de majesté !

Elle s'accroche néanmoins, obtient des bureaux officiels et s'implique dans la protection des femmes et de l'enfance avec le soutien de Simone Veil et de Françoise Giroud. Elle multiplie les interviews, prononce même des discours, mais sa volonté sincère de simplicité ne peut faire oublier ses »



**Passez la cinquième !**

Le 8 janvier 1959, René Coty, veuf depuis 1955, accueille Charles de Gaulle, élu président et accompagné par Yvonne, son épouse. *Paris-Match* en fera vite son portrait, titré « L'inconnue de l'Élysée ».

© 2019 HISTORIA FRANCE. L'ÉLÉMENTAIRE. HISTORIA. 100% QUALITY PAPER.

# Dames de piques, dames de cœur

JACQUES CLUNIERES/ROGER-VOLLET



KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO



## 1 Claude Pompidou

La « Pompidou » (ici lors d'un voyage officiel en Côte d'Ivoire en 1972) détonne par ses tenues de créateurs et révolutionne la décoration de l'Élysée. Mais elle ne joue aucun rôle politique.

## 2 Anne-Aymone Giscard d'Estaing

Première dame, c'est comme entrer dans les ordres, déclare-t-elle en 1974. Dans les faits, elle se bat pour la condition des femmes et crée une fondation pour l'enfance.

## 3 Danielle Mitterrand

« Première dame, ça n'existe pas ! » Mais cette passionnée de la politique utilise sa notoriété pour des causes humanitaires et lance l'association France Libertés en 1986.



BÉROME DELAT-IAFF

#### 4 Bernadette Chirac

Présidente de la Fondation Hôpitaux de France, popularisée par ses opérations Pièces jaunes, l'« impératrice Chichi » – conseillère générale de la Corrèze de 1979 à 2015 – se m le aussi de la politique élyséenne.

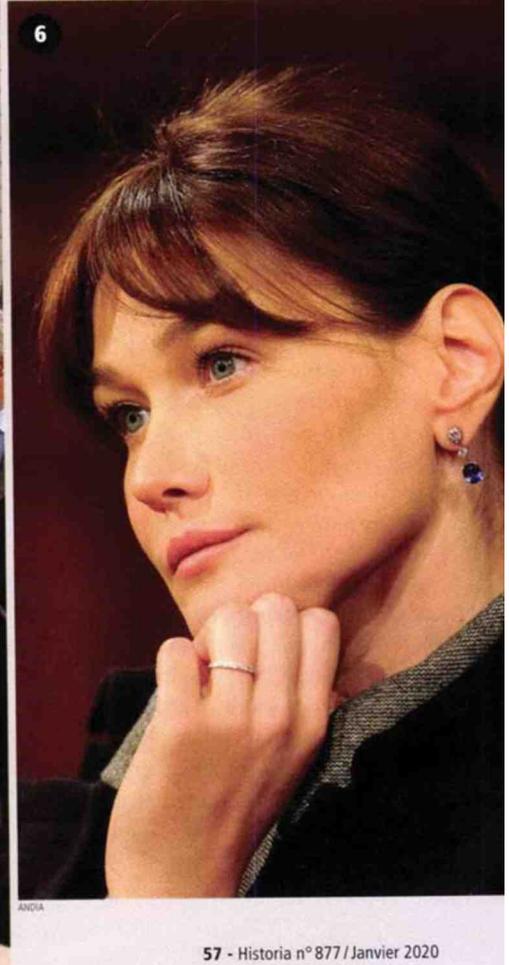
#### 5 Cécilia Sarkozy

« La fonction de première dame existe, dit-elle à son arrivée à l'Élysée, en 2007, mais je suis convaincue que c'est la femme qui fait la fonction. » Elle participe ainsi à la mission de libération des infirmières bulgares détenues en Libye.

#### 6 Carla Bruni

L'égérie de la mode, devenue chanteuse, fait une entrée remarqu e à l'Élysée. Son plus beau rôle de composition restera sa révérence à la reine d'Angleterre.

GERARD FOUET/AFP



## RÉCIT L'ÉLYSÉE AU FÉMININ



**Antipodes** L'arrivée à l'Élysée de Valérie Trierweiler n'altère pas son franc-parler. En 2012, elle s'oppose au chef de l'état dans un tweet de soutien à un candidat affrontant Ségolène Royal, l'ex-femme du président. Le contraire de Brigitte Macron, qui affirmait en 2017 dans *Elle* : « Si je sens que ma présence est compliquée pour [la] présidence [de son mari], je m'effacerai. »

» origines aristocratiques et les dérives jugées monarchiques du président. Quel contraste avec Danielle Mitterrand, fille d'instituteurs laïcs, effrontée et têtue ! Elle, ne sera pas une potiche, et moins encore la ménagère de l'Élysée ou le mannequin de la République. Elle dirige un mini-gouvernement qui instruit les réclamations des Français et les informe de leurs droits. Elle harcèle ses « copains » ministres, prône la tolérance et la justice tous azimuts... Avec sa fondation France Libertés, elle soutient révolutionnaires d'Amérique latine, Sahraouis du Maroc ou Kurdes d'Irak et de Turquie. «  a barde souvent chez les Mitterrand », lit-on dans *Le Monde*, mais elle gagne parce qu'elle est la caution de gauche d'un président qui gouverne plutôt à droite et la gardienne de secrets intimes...

Bernadette Chirac, n e Chaudron de Courcel, a accueilli pendant dix-huit ans dans le somptueux hôtel de ville de Paris tous les grands de ce monde. Nul doute qu'elle se fera entendre à l'Élysée auprès d'un mari plus que volage. L'influence de sa fille Claude la met cependant sur la touche pendant le premier mandat. « Je ne suis personne » ou « Le président est veuf », lâche-t-elle quand la coupe est pleine. Mais elle est sur tous les

fronts, entre son courrier, qui mobilise 15 personnes, l'Élysée, qu'elle mène d'une main de fer, et la rénovation des appartements privés, jugés « minables », qu'elle confie au décorateur Alberto Pinto. L'opération « Pièces jaunes », d s 1996, popularise son image et sa parole à côté de personnalités du sport et des médias. En 2001, ses entretiens avec Patrick de Carolis, *Conversation* (Plon), font le reste.

### Au service de l' tat

Pour la première fois, une épouse de président explique avec humour et dignité comment exister à côté d'un mari cavaleur et machiste dont elle a tout accepté par amour mais aussi par ambition. Puis ce sont les affaires et les rumeurs sur son aigreur revancharde à l'égard d'un mari diminué par la maladie. La nostalgie la submerge – « L'Élysée me manque » – et elle dénonce l'acharnement judiciaire contre un homme qui, comme elle, a « sacrifié sa vie au service de l' tat ».

Cécilia Sarkozy est elle aussi au service de son mari. Mais son goût du pouvoir, si souvent dénoncé, ne résistera pas au désamour. Reste l'épisode inouï de la libération des infirmières bulgares.



« C'est la femme qui fait la fonction et non l'inverse »,  cra-t-elle. Une opinion irrecevable par la République : l'épouse du président, n'étant pas élue, n'a pas qualité à exercer une mission publique. Et que dire quand elle lui est confiée pour des raisons d'ordre privé ? Avec Carla Bruni, la « t l pr sidence » prend le pouvoir. Star des podiums et de la scène musicale, c'est une séductrice aux innombrables conquêtes et une femme totalement libre. Elle refuse de monter les marches de l'Élysée, mais offre à la République sa beauté, son élégance et sa parfaite  ducation. Sa révérence à la reine d'Angleterre est un chef-d'œuvre de cour dont elle rit encore tant elle est consciente d'avoir joué à la perfection le rôle qu'on attendait d'elle sans en avoir jamais été la dupe. Pour autant, elle n'évite pas les dérapages, sur son intimité sexuelle avec Nicolas ou sur ses convictions de grande bourgeoise libertaire. Obs d e par son image, elle n'en a laissé aucune dans la mémoire nationale qui ne soit de composition, si ce n'est son admiration et son amour pour « monmari ».

François Hollande et Valérie Trierweiler semblent annoncer des temps plus «normaux». Valérie, amoureuse, ambitieuse, a sans doute cru, dans l'ivresse de la victoire, que le temps était venu d'une première dame à l'américaine, telle Eleanor Roosevelt, son modèle revendiqué. Sauf que la *First Lady*, épouse légitime, avait conservé ses activités de journaliste pour être les yeux et les oreilles d'un chef d'État cloué dans un fauteuil roulant. En tous les cas, François Hollande, seul responsable de sa présence officielle à ses côtés, ne lui a pas assuré la protection renforcée qu'exigeait le déficit juridique de leur couple. On connaît la suite et sa parole enfin libérée dans son livre *Merci pour ce moment*.

Lui succède avec Brigitte Macron, un phénomène étonnant: celui d'une femme unissant les générations par la modernité de son look et le classicisme de ses manières, et qui forme avec Emmanuel Macron un couple fusionnel soudé par un long combat contre les préjugés et les conformismes. Son engagement contre l'autisme, le harcèlement et l'échec scolaire et sa reprise de l'opération «Pièces jaunes» répondent aux attentes de l'opinion. Mais à l'heure de réseaux sociaux incontrôlables, sa parole se fait rare et prudente. Et que pourrait-elle dire qu'elle n'ait déjà dit, et répété dans sa longue «confession» sur les ondes de RTL en juin 2019?

Tout dérapage verbal est une arme contre son mari, mais aussi contre son couple. La V<sup>e</sup> République a été le laboratoire d'une extraordinaire mutation pour les femmes enfin autorisées à s'exprimer dans tous les domaines. Mais, pour les Premières dames, l'expérience s'est faite à rebours et, aujourd'hui, la protection du président ne suffit plus dès lors que c'est son épouse – et peut-être plus encore ses conseillers – qui craint que sa parole ne lui nuise. Reste l'influence d'une femme de pouvoir, dans «le mitan du lit», rideaux du palais soigneusement tirés... ♦

\* «Élysée, neuf femmes aux marches du palais». Diffusion sur France 5 dans *La Case du siècle*, le 12 janvier à 22 h 35.

**ENTRETIEN**

**ÉLISABETH KAPNIST\***

«*Des femmes singulières, souvent victimes d'a priori*»



FRANÇOIS BÉGIN

**HISTORIA – Romanciers, psychanalystes, cinéastes ou danseurs... le monde des lettres et des arts vous a toujours inspirée. Pourquoi cet intérêt étonnant pour nos épouses de président ?**

**ÉLISABETH KAPNIST** – Pour chaque film, il y a une rencontre. Cette fois-ci, ce fut avec la productrice Patricia Boutinard-Rouelle, qui avait vu mon dernier film sur Karen Blixen. Elle appréciait ma sensibilité et m'a proposé ce sujet. Il m'a semblé intéressant de sortir de ma zone de confort, de me mettre un peu en danger.

**Vos portraits sont empreints d'exigence, de subtilité, de complexité. Les premières dames se prêtent-elles à cet exercice ?**

Toutes ont pris conscience de l'enjeu du film et se sont prêtées à ce jeu de questions sur ce moment particulier de leur vie qui les a propulsées sur le devant de la scène. Il me semble que

les quatre femmes interrogées – Anne-Aymone Giscard d'Estaing, Cécilia Attias, Carla Bruni et Valérie Trierweiler – ont su transmettre leur vérité. Quant aux cinq autres, c'est au travers des archives et des paroles d'historiennes qu'elles existent. J'ai essayé de rendre compte de leur complexité.

**Que souhaitez-vous faire découvrir avec ces portraits de neuf femmes si différentes ?**

Quand on commence un film, on avance comme un peintre, par touches d'ombres et de lumière. Mon film montre à quel point chacune est différente, mais un point commun les relie fortement et cela peut paraître fleur bleue: l'amour pour leur mari et leur détermination à jouer ce rôle qu'elles n'ont pas toujours choisi avec force, courage, et la conscience de devoir être à la hauteur de cette mission. Certaines ont souffert d'être en première ligne de la presse people, d'autres ont su s'en servir.

**Qu'avez-vous retenu, à titre personnel, de ce voyage au féminin dans la V<sup>e</sup> République ?**

C'était passionnant de découvrir en profondeur des parcours singuliers de femmes parfois mal connues, souvent victimes d'a priori négatifs, et de revisiter notre histoire collective au travers d'elles.

PROPOS RECUEILLIS PAR J. C.

\* Réalisatrice de documentaire.